

# Lignes directrices pour les sites terrestres visites par des touristes

## ILE CUVERVILLE

*Latitude sud 64° 41' et longitude ouest 62° 38'*

---

Ile située dans la partie septentrionale du canal Errera

**Vulnérabilité:** Faible à modérée en fonction des conditions

### Particularités principales

Colonie de manchots papous la plus importante de la péninsule antarctique

### Description

Cette île rocheuse est située dans la partie septentrionale du canal Errera entre l'île Rongé et la péninsule Arctowski. Des falaises quasi-verticales entourent l'île sauf sur la côte septentrionale qui abrite une étroite plage de galets. Le sud et le sud-ouest de la plage se caractérisent par un tablier rocheux légèrement incliné rejoignant la base des falaises de l'île. Des zones rocheuses nues sur ces versants ainsi qu'à des altitudes plus élevées sont utilisées par les manchots papous en phase de nidation. Le manteau neigeux sur ces versants peut être important (parfois jusqu'au mois de janvier).

### Faune et flore

Le manchot papou (*Pygoscelis papua*), le pétrel géant (*Macronectes giganteus*), le goéland dominicain (*Larus dominicanus*), le sterne antarctique (*Sterna vittata*), le chion (*Chionis alba*), le cormoran impérial (*Phalacrocorax atriceps*), l'océanite de Wilson (*Oceanites oceanicus*), les labbes (*Catharacta* spp.), le pétrel des neiges (*Pagodroma nivea*) et le damier du cap (*Daption capense*) se reproduisent dans la zone. Tandis que le phoque de Weddell (*Leptonychotes weddellii*) et l'otarie à fourrure (*Arctocephalus gazella*) sont parfois observés sur la plage, le léopard de mer (*Hydrurga leptonyx*) chasse souvent sur la côte. Les plantes *Deschampsia antarctica*, *Xanthoria* spp., *Buellia* spp. et *Caloplaca* spp. ainsi que d'autres espèces de lichens crustacés, *Usnea* spp. et des concentrations d'espèces de mousses sont présentes.

La colonie de manchots papous estimée à plus de 4 400 couples en phase de reproduction est la plus importante de cette espèce sur la péninsule antarctique.

## **Impacts des visites**

L'île Cuverville est souvent visitée. Au cours des 13 dernières années (1989-2002), le site a occupé la 3<sup>e</sup> place pour les débarquements en zodiac à partir de navires dans la péninsule antarctique et la 3<sup>e</sup> place pour le nombre de visiteurs correspondant à ces débarquements, totalisant une moyenne de 41 débarquements en zodiac et de 3 265 visiteurs par saison. Les visites les plus intenses sont intervenues lors de la saison 1999-2000 avec 63 débarquements en zodiac et 4 908 visiteurs.

A marée basse ou lorsque la mer se retire, ce site est peu vulnérable aux perturbations environnementales potentielles. Un espace adéquat réservé aux visiteurs, des zones restreintes, des restrictions saisonnières sur la durée d'une visite par période de 24 heures, un nombre limité de visiteurs à terre ainsi que des distances et autres restrictions concernant la faune et la flore doivent permettre aux visiteurs d'éviter de telles perturbations. Toutefois, à marée haute, lorsque le manteau neigeux est épais ou que la côte est prise par les glaces et que les manchots sont très nombreux, l'espace disponible pour les visiteurs s'en trouve réduit et des visites guidées de groupes bien espacés doivent être organisées afin d'éviter ces perturbations.

Le manchot papou qui fait son nid sur le tablier rocheux à côté de la plage de débarquement et à des endroits plus élevés peut être facilement approché et perturbé, notamment en novembre et au début de décembre lorsque les adultes couvent les œufs et, par la suite, lorsqu'ils gardent et alimentent leur progéniture au nid ou en groupe autour du nid.

Des concentrations de *Deschampsia Antarctica* sont très accessibles et dès lors faciles à piétiner.

A la fonte des neiges, les vastes concentrations de mousses sur les crêtes et les versants au-dessus de la plage principale, notamment au sommet de l'île, sont également très accessibles et dès lors faciles à piétiner.

Il en va de même pour les labbes en phase de nidation sur les crêtes et les versants au-dessus et à l'ouest de la plage principale, en particulier tard dans la saison (à partir de la mi-janvier), lorsque les adultes protègent jalousement leurs petits.

Les versants raides des collines et les crêtes peuvent être couverts de neige ou de glace, crevassés, mouillés et glissants.

Les corniches de neige sur le littoral ainsi qu'à des altitudes plus élevées sont instables et dangereuses, et à ce titre, ne doivent être visitées.

## **Code de conduite**

*Zone de débarquement préconisée* - La plage de galets à l'extrémité septentrionale de l'île. Il existe une autre plage, minuscule, à l'est, qui

constitue un des principaux accès des manchots à la mer. Cependant, elle ne permet pas un accès à la fois des manchots et des visiteurs. Elle doit dès lors être évitée.

### *Zones restreintes*

- A** Petite plage par laquelle les manchots papous accident à la mer
- B** Bords des falaises et crêtes en altitude

*Restrictions saisonnières* - Au cours de la saison de reproduction des manchots (de novembre à février) la durée totale des visites sur une période de 24 heures, pour l'ensemble des navires, ne doit pas dépasser 8 heures à terre dans la mesure du possible\*. Une fois la saison terminée, les manchots se dispersent en mer, le risque de perturbation est moindre et la restriction de durée des visites sur la période de 24 heures devient inutile.

*Restrictions imposées aux navires* - Les navires ne doivent pas transporter plus de 500 passagers.

*Nombre de visiteurs recommandé à terre* - Le nombre de visiteurs à terre, sans compter les guides et chefs d'expédition, ne doit, à aucun moment, dépasser la centaine.

*Itinéraire piéton recommandé* - Les visiteurs doivent se diriger le long de la côte vers le sud, sud-ouest et nord-est à partir de la plage de débarquement. A marée haute, lorsque la zone est couverte de neige ou de glace ou lorsque les concentrations de manchots sont importantes, l'espace s'en trouve réduit et les visites doivent dès lors être strictement organisées en formant des groupes structurés, guidés et bien espacés, dont les membres suivent tous le même chemin.

*Distances et autres critères à respecter pour approcher la faune et la flore, et éviter des dangers potentiels* - Garder une distance de sécurité d'au moins 5 mètres des manchots papous en phase de nidation, tout en veillant à l'augmenter, au besoin et dans les limites requises, pour éviter de modifier le comportement des oiseaux. A tout moment, il est impératif de marcher lentement et prudemment en s'approchant des nids, des groupes de petits ou des manchots en mue, et de toujours céder la priorité aux manchots. Il est interdit d'entraver les mouvements des manchots entre le site et la mer. Lorsque le manteau neigeux est épais, veillez à ne pas utiliser, ni bloquer, les chemins que les manchots se sont frayés dans la neige.

Évitez les territoires des labbes antarctiques et restez-en à l'écart. En cas d'agression aérienne des labbes, rebroussez chemin en suivant le même tracé que celui utilisé pour parvenir à l'endroit où vous vous trouvez.

---

\* Les dispositions relatives aux heures passées à terre s'appliquent uniquement aux navires à passager. Par navire à passager, on entend un navire qui transporte plus de 12 passagers.

Évitez les sternes antarctiques en phase de nidation et restez-en à l'écart.

Restez à l'écart des otaries à fourrure car elles peuvent être agressives. Gardez une distance de sécurité importante et veillez à ne pas vous en approcher.

Les visites des endroits à plus haute altitude, à l'intérieur de l'île doivent être strictement organisées en formant des groupes structurés et guidés, dont les membres suivent tous le même chemin. Les guides doivent garantir que les visiteurs ne piétinent en aucun cas les concentrations de mousses et de lichens. Il est interdit de marcher sur le bord des hautes falaises, sur les crêtes à l'intérieur de l'île et sur les corniches de neige. Aucun marcheur ne doit se séparer du groupe.

# ILE CUVERVILLE

